DIVISION LECLERC



Y COMME YSER

RÉGIMENT BLINDÉ
RB FM
FUSILIERS MARINS

Amicale des Anciens du Régiment Blindé de Fusiliers-Marins

4,EME TRI 88 **N° 104**

LE P.V.P. VOUS PARLE :

Nous voici à la fin des vacances. Dieu! que c'est bon d'être libre, même quand on est à la retraite!

Mes plus récents tours de roues m'ont amené dans la montagne arverne et, plus précisément, sur un chemin "pentu, caillouteux, malaisé", à l'extrême bout duquel j'ai trouvé... notre Président! et le site enchanteur et isolé où il estive, en famille, au milieu de l' exubérante nature auvergnate.

A peine à terre... à bord! et me voilà souquant sur les avirons, dans une navigation ondulante d'apprenti marin, vers des îles plantées dans ce que François VILAREM appelle sa piscine et qui, en fait, est un immense lac de retenue très romantique.

Une photo pour la postérité et, sagement, je cède le banc de nage à mon hôte qui, s' orientant vers des amers connus de lui seul, nous ramène vigoureusement... sur le continent.

Caresses à "CADICHON" l'insolent, "GRISETTE" et "NOIRAUDE" les jeunes mamans et à leur progéniture (oui! une famille-âne partage l'espace vital du Président) et nous remontons vers "le Mas", où la manne terrestre nous attend.

Puis nous nous affalons mollement dans des chaises de repos et partons à la recherche de ce que nous pourrions faire pour que vive encore mieux cette Amicale qui nous tient tant à coeur, pour que notre "Y comme YSER" améliore sa présentation et sache nous intéresser, pour que notre solidarité se développe sans cesse, entre nous et vers les autres; en un mot pour que reste bien vivant, bien chaleureux et fraternel, ce vieux R.B.F.M. qui nous donna tant de fierté et tant de joie, même dans les heures de souffrance, de peine et de douleur.

Et je suis reparti, plein de projets, imprégné de sérénité et de confiance, vers les Hautes Alpes où, entre les balades vivifiantes parmi les méfiantes marmottes, les génisses et les turbulents taurillons à l'alpage, je me suis attelé à la rédaction de notre bulletin.

Avant d'attaquer, je voudrais remercier ceux qui ont apporté du bon matériau pour le construire et préparer ses suivants, et notamment les Amiraux Georges REBOUL et Raoul VIVIER, Pierre BARJAUD, Marc BROMANN, Lucien CADIOU, Raymond CHENE, Pierre DAMBRY, Yves JAOUEN, Christophe MARIOTTI, Serge MENARD, Eugène MERZ, Félix METE, Francis QUEVA et Serge VEZ.

Et n'oublions pas dans notre palmarès l'infatigable Jacques BEUQUE et sa Jacqueline qui nous permettent, par leur dévouement et leur efficience, de nous régaler les yeux chaque trimestre sur un texte lisible, construit par eux à partir de mes hiéroglyphes, mis sous enveloppes et affranchis (à plus de 500 exemplaires) par leurs seuls soins.

A bientôt

Georges LAURENT - le 25 Août 1988

LE R.B.F.M. EN INDOCHINE
PREPARATION - 1ères OPERATIONS
Par l'Amiral Georges REBOUL

Le 6 juin 1945, quelques jours après le retour de la 2ème D.B. d'Allemagne pour des raisons aussi diverses que la préparation du Corps Expéditionnaire français d'Extrême-Orient (C.E.F.E.O.) que politiques (la situation était tendue à PARIS où les communistes menaçaient de prendre le pouvoir par la force; et le Général de GAULLE venait de décider de ramener autour de la capitale une unité fidèle); donc, le 6 Juin 1945, le Général LECLERC réunissait à la FERTE-ALLAIS, au P.C. du R.B.F.M. les officiers, peut-être même certains Officiers-Mariniers, pour leur faire savoir qu'il venait d'être nommé Commandant du C.E.F.E.O. qui devait être engagé dans la lutte contre le JAPON et que ce corps expéditionnaire devait comprendre un régiment de T.D.

Rappelant à cette occasion son accueil froid (le "pacha" n'en fait pas mystère dans son livre) lorsque le R.B.F.M. lui fut imposé en 1944, le Général LECLERC reconnut ce 6 Juin 1945 que le R.B.F.M. sous ses ordres avait, par ses actions et ses succès, renversé complètement son ostracisme à priori et fait apprécier les marins, ce qui expliquait qu'il l'ait choisi parmi tous les régiments de T.D. des D.B. de l'Armée française.

Le R.B.F.M., avec une grande majorité de nouveaux, arrivés en Février 1945 (1ère relève) et surtout en Juillet-Août, se remit à l'entraînement avec ses vieux T.D., ce qui ne fut pas toujours sans mal pour l'environnement. Le porche voûté du Château de SOISY sur ECOLE où cantonnait le 4ème Escadron en porte témoignage; il est vrai qu'il était bien étroit.

La capitulation du JAPON début Août 1945 changea les objectifs du C.E.F.E.O. Plus besoin de T.D. mais plutôt de moyens fluviaux et de fusiliers-marins comme autrefois, du temps du Commandant RIVIERE.

La Brigade Marine Extrême-Orient (B.M.E.O.) avait été constituée dès le printemps de 1945 pour agir dans le cadre du C.E.F.E.O. Le 12 Août 1945, le R.B.F.M. lui est rattaché et se met à s'entraîner au combat à pied.

Nous nous rapprochons de TOULON-MARSEILLE, points d'embarquement obligés, par wagons "40 hommes, 8 chevaux en long". Voyage interminable de ...48 heures....

Les moyens de transport maritimes sont rares et le Régiment n'arrive à embarquer qu'en automne 1945. Le 4ème escadron s'entraîne dans les collines des environs de MARSEILLE. Le R.B.F.M. est un peu orphelin: Le "pacha" et le bon Commandant MARTINET nous ont quittés.

Le 1er escadron est commandé par CHAVANNES, le 2ème par DELAGE, le 3ème par MOREAU, le 4ème par REBUT, l'escadron E.M. par MOUNIER. Pas de souvenir de l'E.H.R.

Plus tard au TONKIN, VAURY remplacera MOUNIER, blessé je crois, et REBOUL, REBUT.

Le Régiment part, sous le Commandement du C.F. DUCHAINE. Le Commandant en second est le Capitaine de Corvette MORDACQ.

Le 1er Escadron sur "L'ERIDAN" arrive à SAIGON le 26 Décembre 1945, le 3ème vers cette date, sur l'aviso colonial "SAVORGNAN de BRAZZA". Le reste: E.M. - E.H.R. - 2ème et 4ème Escadrons, après un voyage au long cours assez pénible sur le Croiseur "TOURVILLE", arrive à SAIGON les premiers jours de Janvier 1946. Ce voyage, commencé à TOULON, nous vit faire une escale assez longue à SIDI-ABDALLAH où le "TOURVILLE" passa au bassin, (les destructions de TOULON ne laissaient guère de possibilités). Il y eut de solides dégagements à terre pour secouer l'inactivité forcée. L'emploi du temps à bord était organisé pour améliorer les connaissances du personnel car il fallait reconvertir les techniciens en "piétaille".

Dans les rangs de l'E.H.R., il y avait un certain... DUBOST, second-maître mitrailleur bombardier de l'aéronavale.

Heureusement, l'encadrement était bon: quelques anciens de la campagne de FRANCE, quelques Officiers et Gradés ayant une bonne connaissance de la spécialité de fusilier et surtout une volonté de bien faire et de se battre.

Ce trop long voyage (il dura deux mois) qui réjouissait peut-être l'équipage du "TOURVILLE" car les questions de ravitaillement avaient conduit la Marine à prévoir de nombreuses escales, valut aux cadres des 2ème et 4ème Escadrons un séjour très bénéfique de quelques jours dans le camp d'entraînement à la guerre de jungle des "ROYAL MARINES" près de TRINCOMALEE. Cadre enchanteur! des baraquements sous les cocotiers au bord de la plage, en bordure de la jungle dense. Ambiance virile, chaleureuse, entraînement sévère et réaliste. Qui ne se rappellera cette nuit dans la jungle, en patrouille profonde où le plastron utilisa toutes les techniques de déstabilisation (comme on dirait aujourd'hui) des troupes japonaises avec pétards, tirs automatiques, chantage aux blessés?... Bien que ce ne fut qu'un exercice, l'oppression de tous était réelle, dans une obscurité totale où volaient les lucioles.

Les Marinettes étaient sur "L'ERIDAN", je crois et, au moment où j'écris ces lignes, STEFFEN m'apprend l'affreuse nouvelle du décès de "MOUSTIQUE", si courageuse "MOUSTIQUE" en COCHINCHINE, "MOUSTIQUE" surtout à HAIPHONG avec "MONSIEUR" qui avait organisé le service de santé de la B.M.E.O. au TONKIN après le 6 mars 1946.

Que de souvenirs et que de tristesse aujourd'hui...

Dès leur arrivée, les escadrons sont engagés dans le secteur: CAT-LAI - le DONNAI - BENTRE - BIEN HOA - TAN UYEN.

C'est après la prise de TAN-UYEN par les forces conjuguées de l'escadron du 1er R.F.M., du Commando PONTCHARDIER, du 4ème escadron R.B.F.M. et l'occupation du secteur par ce dernier qu'au cours d'une incursion profonde sur le DONNAI menée sous le Commandement du 5ème Cuirs qui a remplacé le 4/R.B.F.M., l'E.V.I de PENFENTENYO qui commande la section de L.C.V.P. en appui sera mortellement blessé. Un des commandos de la Marine portera plus tard son nom.

Le 4/R.B.F.M. avait reçu à l'arrivée à SAIGON quelques BREN-CARRIERS et DODGE britanniques assez usés que nous eûmes bien du mal à traîner jusqu'à TAN-UYEN (n'est-ce-pas? LACHAUD et CARRIC).

Le 17 février 1946, le C.F. DUCHAINE est nommé au commandement de la 2ème flottille fluviale de fusiliers-marins et on nous annonce l'arrivée du Commandant MARTINET, ce qui réjouit tout le monde. Il ralliera juste à temps pour le débarquement d'HAIPHONG.

Le R.B.F.M. est transformé en régiment d'assaut amphibie; des L.C.A. et L.C.M. sont affectés aux escadrons; matériel britannique bien fatigué, récupéré après la fin des opérations contre le JAPON; les moteurs donneront bien du travail aux mécanos (n'est-ce pas? S.M. RAFFENEAU, Q/M. ALLANO, ROUX, LE BERRIGAUT, ROLAND, BERGER et, bien sûr LACHAUD?).

Et en avant pour l'école de manoeuvre des patrons de ces embarcations dites d'assaut. Les pertes du R.B.F.M. sont minimes, il s'agit surtout d'opérations de patrouille, de ratissage, de garde des points sensibles, de pacification de secteur, de présence.

Le caractère amphibie des opérations convient bien aux marins, ce qui explique les résultats obtenus, aux moindres "frais".

Fin Février, le R.B.F.M. est regroupé à SAIGON en vue de son embarquement sur le convoi à destination d'HAIPHONG: Opération "BENTRE", nom de code du débarquement du 6 Mars 1946.

L'effectif du régiment qui était au départ de FRANCE d'environ 800 hommes fondra rapidement. Les pertes, les blessures, l'état sanitaire, mauvais du fait des conditions de vie et de climat, en sont les causes, -et plus encore au TONKIN, mais là, les pertes seront plus fortes.-

C'est ainsi qu'en Juin 1946 le tableau d'effectifs donne 677 hommes dont 13 Maîtres Principaux, 7 Premiers-Maîtres, 25 Maîtres, 73 Seconds-Maîtres, 182 Quartiers-Maîtres et 357 Matelots, dont 72 "sans spé" - Effectif Officiers: 25 à 30.

A suivre: prochain article, l'affaire d'HAIPHONG

Georges REBOUL

LE PREMIER TUE DU REGIMENT (en Normandie)

Pierre DAMBRY (4ème Esc.), Président D.B. de l'Orne, a poursuivi des recherches à ce sujet. Voici ce qu'il en résulte:

- Sur le registre d'état-civil de la Mairie de FYE (Orne) est mentionné le décès de Georges CHALLET "tué le 11 Août 1944, à FYE, classe 37, Matricule 90 L 37 du Dépôt des "Equipages de LORIENT".

  Le Maire de FYE assure que le corps de Georges CHALLET est toujours au cimetière communal et que n'a jamais été connue l'adresse de sa famille.

- Le maire de FONTENAY LES LOUVETS (en forêt d'ECOUVES) précise que René MONTESINOS, du 2ème escadron a été tué sur le territoire de sa commune le 13 Août 1944. Celui-ci fut inhumé dans le cimetière communal, avec le Maréchal des Logis Louis de TORCY et le Cavalier Fernand GARCIES, tous deux du char "VALOIS" du 12ème R.C.A. tués à "LA CROIX DE MEDAVY", où leur char est devenu monument.

Le corps de MONTESINOS a été transféré en 1950 près de sa famille

- Notre premier tué fut donc bien Georges CHALLET. Il n'était ni du 2ème, ni du 3ème escadron et rien, jusqu'à maintenant, ne permet d'établir avec certitude dans quelles circonstances il fut tué ou à quelle unité du R.B.F.M. il appartenait.

L'Amiral Raoul VIVIER précise que les quatre escadrons de combat avaient été ventilés dans les G.T. et que l'E.M. et l'E.H.R. n'étaient pas, le 11 Août, dans la zone des combats.

Si j'insiste en sollicitant vos mémoires, c'est parce que Monsieur PITTINO (dont il est fait mention dans un bulletin précédent), est persuadé que Georges CHALLET effectuait à ce moment une mission de reconnaissance sur un itinéraire où 5 "SHERMAN" venaient d'être détruits et s'étonne qu'on ait pu lancer un motard dans ce "carnage", ce qui, en effet, eut été bien irresponsable de la part de celui qui lui aurait confié une telle mission.

Je demande donc à tous ceux qui se trouvaient dans le secteur de FYE le 11 Août 1944, de faire appel à leurs souvenirs ou à leurs notes et éventuels compte-rendus pour éclaircir les points suivants:

- A quel Escadron du R.B.F.M. appartenait Georges CHALLET?
- Quel poste y occupait-il ?
- Quelle était sa mission (liaison, sans doute!) au moment où il fut tué?...
- Circonstances connues de sa mort?

C'est par leur témoignage que la vérité historique sur ce douloureux évènement pourra être établie ou, pour le moins, approchée et que la mémoire de notre 1er tué sera honorée.

G.L.

AU SUJET DU "MOGADOR"

Félix METE, qui était Chef de Char du "MOGADOR" lors des combats de ROYAN, apporte les précisions suivantes:

Blessé sur le "MALIN II" lors de l'attaque de BERTRICHAMPS, METE a été évacué sur l'hôpital PURPAN de TOULOUSE et n'a pu rejoindre le régiment que juste avant ROYAN.

C'est à "pile ou face" qu'il a alors joué avec l'Aspirant RIBOLLET le poste de Chef de Char du "MOGADOR" que celui-ci occupait et aurait bien voulu conserver.

Le lendemain, ce fut ROYAN en compagnie de "l'AUDACIEUX" (DELAFOSSE) du "FANTASQUE" (DENIEL) et du "TERRIBLE" (VEZ). Le "MOGADOR" prit à partie et détruisit au 2ème coup de son 76,2 une mitrailleuse lourde allemande installée sur la pointe de la jetée (où accoste actuellement le bac vers la pointe de GRAVES) et qui gênait la progression de notre infanterie.

Le "MOGADOR" et son équipage (dont METE) furent de la montée vers l'Allemagne

et l'Ammer See (BREITBRUN). Au retour en FRANCE et après une panne à LAUTERBOURG, le "MOGADOR" rejoignit BALLANCOURT sur plateforme.

Pour clore cette résurrection fort intéressante d'un de nos T.D. que nous croyions fantôme, il ne manque plus que le témoignage (souhaité par Félix METE), de l'Aspirant RIBOLLET, notamment sur les détails du remplacement du "MALIN II" par le "MOGADOR".

Question:

Dîtes, mon Colonel RIBOLLET, ne pensez-vous pas qu'il serait temps de refaire surface pour nous dire que vous n'avez pas oublié ce vieux R.B.F.M. et, en particulier, le 1er peloton du 3ème escadron?

G.L.

LA LIBERATION DE PARIS

EPISODE VECU PAR LE SECOND-MAITRE CANONNIER YVES JAOUEN DU PELOTON VILAREM

(Extrait de son journal de marche)

"Nous passons la nuit dans la rue de Rennes; je suis envoyé en renfort de faction avec le "RICHELIEU" à l'angle d'une rue, au pied du grand magasin Félix Potin. J'étais de quart de 4 à 8 heures du matin; en guise de sommier, les pavés de PARIS sont très durs; il ne fallait pas songer de monter nos tentes; nous avons donc dormi sur le trottoir. Vers 6 heures, j'étais en quête d'un W.C. J'avise un concierge; il me fait rentrer dans une cour puis je passe dans le couloir afin de me rendre dans le lieu indiqué; à peine m'étais-je engagé que je trébuche; mes pieds se heurtent à des bouteilles; d'instinct, je me baisse pour tâter ce dont il s'agissait; aubaine, m'écriai-je, elles sont pleines! Après avoir craqué une allumette, je me suis rendu compte de mon butin: de l'Armagnac! vieux! *** étoiles! Du coup, j'oublie le vrai motif de mon incursion; je rajuste ma mitraillette sur l'épaule et je sors de ma casette les bras chargés de bouteilles; heureusement que le concierge n'était plus là à la sortie, il aurait pu m'inquiéter. J'appris par la suite que ces bouteilles avaient été laissées là dans la précipitation des Allemands à s'en aller! Dans la matinée, "Aux postes d'appareillage"! Nous allons passer la nuit à l'Ecole Militaire. Nos tanks sont rangés dans la grande cour de l'école, les emplacements pour passer la nuit sont désignés, les heures de faction réglées. La lune vient à peine de se lever que la sirène d'alerte mugit, des avions allemands survolent la capitale! les "poum-poum" - canons de 40 bofors bi ou quadri tubes pour ceux qui auraient oublié- commencent à tirer; bientôt, les mitrailleuses se font entendre, plus saccadées, les bombes tombent. La D.C.A., sans répit, crache le feu et le fer. Nous assistons en spectateurs au bombardement, l'Ecole Militaire n'ayant pas d'abris. A partir de minuit, je puis songer à me coucher; la paillasse était plus moelleuse que les pavés de la veille! De bonne heure le lendemain, nous repartons vers LE BOURGET après avoir fait une patrouille dans la grande avenue des CHAMPS ELYSEES. Nous sommes campés dans une vieille école du BOURGET. Presque tous les soirs nous avons des invitations pour déjeuner ou dîner dans les familles. Mais hélas, A Dieu vat, il fallait repartir. Nous ne rentrons au contact (de l'ennemi) qu'en LORRAINE".

SOUVENIR D'ALSACE - Texte transmis par Paul ABT

"ERSTEIN se souviendra ce soir"

Le 28 Novembre 44 : LIBERATION DE LA VILLE.
Le 28 Novembre 47 : LECLERC SE TUE EN AVION.

Vers 23 heures 30, le 26 Novembre 1944, l'un des chars des "LIBERATEURS", le "MARSOUIN" est incendié lors d'une contre-attaque allemande aux portes d'ERSTEIN. Le 28 Novembre, ERSTEIN est libérée. Quatre années d'enfer prenaient fin. Le 28 Novembre 1947, exactement trois années plus tard, le Général LECLERC, Philippe de HAUTECLOQUE devait décéder dans un accident d'avion. ERSTEIN se souviendra ce soir des deux évènements lors de la messe de 19 heures célébrée en l'église catholique. Une église dans laquelle le Général LECLERC avait assisté en Décembre 1944 à la messe de la FRANCE LIBRE,

en compagnie du Général de GAULLE. Un office qui n'avait pas été célébré à minuit, comme le veut la coutume, mais avant le couvre-feu. Et dans l'après-midi, des pompiers étaient venus de STRASBOURG pour occulter les fenêtres de l'édifice.

De nombreux Ersteinois se souviendront ce soir de ce grand homme que fut LECLERC. Pour P. MARC, curé de Saint-Nicolas, à TROYES: "L'homme n'est grand que s'il est capable de sacrifice, c'est ce que LECLERC ENSEIGNAIT A SES ENFANTS. L'un d'eux, le lendemain de la mort de son père, se rendit en classe comme à l'habitude. Son maître avait ouvert les journaux. A la première page, il y avait lu l'annonce de la mort de LECLERC et sa photographie. Le maître, ému, stupéfait, s'écria :
Mais, mon petit, est-ce que papa ...?
Papa, dit l'enfant, m'avait fait promettre que s'il lui arrivait quoi que ce soit, je ne devais rien changer à ma vie. Aussi, je me rends à mon travail avec encore plus de coeur qu'à l'ordinaire".

Un jour, c'était le 28 Novembre 1947, le glorieux héros prit son avion. Onze hommes étaient avec lui. Il allait où son destin l'appelait. Soudain, un rideau de sable s'élève. L'horizon se brouille. L'avion heurte une colline...!

Il y a de cela aujourd'hui 40 ans. LECLERC avait 45 ans.

Presse Strasbourgeoise du 28 Nov. 1987

LA DISSOLUTION DU REGIMENT EN 1947

TOULON, le 20 Mai 1947.

ORDRE DU JOUR

Officiers, Officiers-Mariniers, Quartiers-Maîtres et Marins
du REGIMENT BLINDE DE FUSILIERS-MARINS.

Le destin qui nous avait réunis, vient de nous séparer. Notre Drapeau, que nous avons montré de NORMANDIE à BERCHTESGADEN, du Cap SAINT JACQUES à MONKAY, nous venons de le remettre à l'école des Fusiliers-Marins. Il sera bien gardé; soyez rassurés. Nous passons. Les traditions restent. Demain cette force active et intelligente qu'était votre Régiment, sera éparpillée dans la Marine, la FRANCE et le Monde entier. Je pense qu'elle ne sera pas perdue et que chacun continuera à servir son pays avec la même honnêteté, la même droiture, le même courage.

Je ne viens pas ici rappeler vos titres de Gloire, je viens simplement vous dire que si demain, la FRANCE vous demandait de venir vous serrer de nouveau autour du Drapeau qu'elle vous avait confié, je pense que tous, vous répondriez "PRESENT".

Avant de vous quitter, je vous ai dit les quelques mots que je croyais nécessaires de vous dire, mais l'émotion m'a empêché de vous dire le dernier mot de cette courte allocution. Ce dernier mot était "MERCI"...

Le Capitaine de Frégate MARTINET
Commandant le Régiment Blindé de Fusiliers Marins

LE PELERINAGE DE LUCIEN CADIOU (2ème ES/1er Pel)

Lucien CADIOU vient d'effectuer un pélerinage sur tout l'itinéraire qu'il avait suivi en 1944 avec son peloton. Il nous dit sa profonde émotion en retrouvant, aux carrières de VACQUEVILLE, l'endroit où Georges TRUCHOT a été tué par éclats d'obus en faisant le plein du "LYNX"; puis, en refaisant à pied le trajet sous bois où il avait été pris avec le peloton porté sous un violent bombardement et où François LUCCHESI avait été tué et PORCHOT, Roland LERAY et René REYSZ blessés.

"A BREMENIL" dit-il "j'ai retrouvé l'endroit exact où ARRIEUX, le tireur du "LYNX", a détruit l'anti-chars qui barrait la route," puis il poursuit (je le cite in extenso)" Mais le but final de ce voyage était le village de GRUSSENHEIM où, les 27/28 et 29 Janvier,

le 2ème escadron a participé à la libération et à la défense de ce village. Je n'ai absolument pas reconnu ce village entièrement reconstruit mais, grâce à la gentillesse et à l'obligeance du Maire, Monsieur KOEHEY Henri, j'ai pu me recueillir sur les tombes du Lt-Colonel PUTZ, de l'Enseigne de Vaisseau ROBIN et de l'Aspirant MAYMIL. A partir du carrefour 177, nous avons refait ensemble l'itinéraire exact que nous avions emprunté avec le "LYNX" et ce, jusqu'à la sortie S.E. du village où le 29 Janvier au matin, nous avions détruit un JAGDPANTHER.

Les habitants de GRUSSENHEIM n'oublient pas leurs libérateurs (j'ai pu m'en rendre compte quand, dans la cour de l'école, l'instituteur m'a présenté aux enfants. Ces enfants connaissent absolument toute l'histoire de la libération de leur village y compris les noms des chars) et tous les ans, fin Janvier, a lieu avec les Amicales de la 2ème D.B. et avec les survivants une grande manifestation patriotique. Monsieur le Maire m'a demandé de transmettre à l'Amicale du R.B.F.M. une invitation à cette manifestation, ce que je fais avec grand plaisir... Pour tout renseignement complémentaire, prendre contact avec Monsieur KOEHEY Henri Maire de GRUSSENHEIM - 68320 - MUNTZENHEIM - Tél : 89.71.62.47."

Que d'émotion dans ton récit, Lucien ! Et que nous aimerions que beaucoup d'enseignants aient la même attitude que Monsieur l'instituteur de GRUSSENHEIM à qui nous disons un immense "MERCI".

QUE DEVENONS NOUS

- Paul et Viviane ABT (2/2) entre croisière en GRECE et visite des "petits", nos alsaciens s'occupent très utilement de nous préparer "STRASBOURG 89"

"Bien reçu votre dernier envoi et les photos de notre "cantonnement" de Novembre 1989. Vous écrirai bientôt".

- André AVIGNON (4/1) *Je n'ai pas oublié, cher André, ta solide poignée de main à TOULON et ton offre d'agir au sein de l'Amicale. On reparlera de tout cela plus tard, en CORSE peut-être. Merci de ta lettre et des amitiés que tu nous fais à tous.*

- Pierre BARJAUD : (2/1) Est sans doute rentré à Beaumont après un mois de remise en forme amicalo-maritimo-gastronomique chez Henri SALMON à Saint MELOIR des Ondes (Ille et Vilaine). Devait faire escale à SAUMUR d'où j'étais, hélas, absent. S'est donc arrêté le 4 Juillet chez Gilbert et Denise DOUARD à ANGERS. Allait mieux, malgré des vertiges persistants.

Et si tu donnais des nouvelles récentes, mon "Amiral"!

Jacques BEUQUE, qui faisait sa cure à ROYAT pendant tout le mois de Septembre n'a pu le rencontrer parce que pendant ce même mois, il s'était retiré dans ses quartiers d'été sur la côte Languedocienne, par contre le même Jacques BEUQUE a pu déjeuner avec Georges RODIER.

- Jean BASTOLET (4/2) m'a téléphoné fin Août. Il va bien. Son épouse, originaire de SARZEAU, en BRETONNIE du Sud, l'a décidé à fréquenter de plus en plus son beau MOR-BIHAN où ils sont maintenant installés.
Il a eu, par Marcelle AUTRET, des nouvelles de Pierre qui, bien sûr, était en mer.

A bientôt, cher "Grand Ancien"! On en a des choses à se dire sur le R.B.F.M. et... le 1er Etranger de Cavalerie. Profite bien du soleil du PONANT.

- André BECOT (3/3) S'est fait "curer" à LAMALOU LES BAINS dont il est un fidèle adepte depuis trois décennies. Joue les pépés-gâteau entre temps. Va très bien, avec son adorable Suzon. Nous dit son affection. Jean-Philippe a-t-il réussi la fin de sa scolarité? On l'espère.

- François CONTE (1er) Toujours très profond dans ses propos, nous relate une anecdote touchante que j'intitulerai "Le Chapelet du Saint-Père" et ferai paraître dans un prochain bulletin. Il espère que *"nous les anciens de LECLERC, nous sachions perpétuer sans nous lasser l'oeuvre commencée dans les combats".*

A plus tard, François, je compte sur tes anecdotes pour nos prochains bulletins. N'as-tu rien à nous conter sur tes chers sous-marins?

- Bernard DUPLESSY (3/3) nous dit que l'album de photos est en très bonne voie et qu'il va le présenter à François VILAREM pour approbation. Espérait, en Mars, pouvoir le terminer pour la rentrée scolaire (1988?).

Eh oui, Bernard, on commençait tous à se demander si cet album, engendré dans le midi, n'était pas devenu une espèce d'Arlésienne dont on parle toujours mais qu'on ne voit jamais! Amitié.

- Gérard d'HAUTEVILLE (3/3) Merci pour les photos du méchoui. Oui, nous avons des photos de la MARECHALE avec le bonnet (on ne dit pas: bâchis, Lieutenant!) à pompon rouge. Peut-être Monique BECOT ou quelqu'un d'autre pourra-t-il vous en adresser une.

Pris note de votre action militante au sein du Comité Français de soutien pour le VIET-NAM libre. Je vous y rejoindrai peut-être un jour car je crois que c'est une très bonne cause.
A bientôt, avec notre amitié à tous.

- Pierre DAMBRY (4/3) Président de l'Amicale D.B. de l'ORNE, accompagné d'André AVIGNON (également du 4ème) et des drapeaux de l'ORNE et de l'EURE, était présent le 19 Août à BRETONCELLES (ORNE) aux obsèques de Roger BAILLY (4ème es), décédé le 16 Août à COLOMBES.
Ils ont pu dire à la famille de Roger que nous prenions part à sa peine.

Que ce camarade repose en paix.

- L'Amiral Philippe de GAULLE (1/1) nous dit son amitié et sa fidélité et, par un chèque de 1.000Frs, rachète ses cotisations jusqu'à l'an 2000. Nous espérons qu'à cette échéance, il utilisera la même méthode, qui évite les oublis et nous souhaitons que beaucoup d'entre vous utilisent ce procédé pratique.

Merci "Lieutenant" de faciliter ainsi la tâche de notre trésorière.

- Marcel LARGE (1er) nous fait part de la naissance de son petit fils "ROMAIN" le 29 Juin 1988 à SAINT GERMAIN EN LAYE et de sa petite fille "JENNIFER" le 30 Juillet 1988 à VERSAILLES, ce qui le fait grand père pour la 6ème fois.

Bravo Marcel, nous partageons ta joie et souhaitons longue et heureuse vie à tes moussaillons.

- Raymond NAUDE (4/PHR) a été hospitalisé en Février plus d'un mois pour cause d'artérite. Il se croyait rétabli, mais une rechute a obligé de l'amputer de la jambe droite. Depuis Juin, il est en rééducation à METZ, la cicatrisation se fait mal et il souffre beaucoup, ne se déplaçant qu'en fauteuil roulant et ne pouvant dormir qu'allongé.

Quand "on en bave", -et c'est bien le cas de Raymond- on est toujours réconforté par les manifestations des copains. Alors mes amis, écrivez à Raymond, à son adresse habituelle (8, rue Sébastien Leclerc 57000 METZ). Ça suivra, ou faites lui une visite. Je suis sûr que ça l'aidera à franchir cette mauvaise passe.

- André LAUZE (4/2) T.D. "TORNADE" nous souhaite de bonnesvacances et se met à jour de ses cotisations, retardées, avoue-t-il, par sa négligence de retraité.

Tu ne seras pas sur la peau de bouc, André. A bientôt.

- Jean LESTAGE Médecin Général, rallie l'Amicale et nous en sommes très touchés. A bientôt toubib!

- André LAMBOUR (2/2) nous dit sa surprise et son amusement d'apprendre par notre bulletin qu'il avait été "ponté" le 9 Mai 1988 et précise
"A 64 ans, j'ai la chance de pratiquer le tennis plusieurs fois par semaine. Je garde la forme car je m'impose une discipline de... fusilier Marin!"

Il a écrit à Marc BROMANN, son confrère en peinture artistique, -qui lui, a été opéré-, pour lui "soigner le moral".
Il nous rappelle sa nouvelle adresse, à utiliser à l'exception de toute autre: 60 Boulevard Perrier 06400 CANNES.

Pris bonne note, André, soigne ton "lob" puisque le reste va bien!

On va demander à Jacques BEUQUE:

De bien vérifier ses sources d'information et, notamment, de ne pas envoyer les copains inconsidérément "sur le billard" et de t'expédier ce bulletin à ta bonne adresse. A bientôt et bravo pour ton souci de te garder en forme.

- Jo MALHERBE (3/2) qui retape sa "campagne" en Beauce, va aussi bien que possible. En compagnie de Guy BAUDON (E.H.R?), il est allé chez Marc BROMANN en Mai dernier et s'est réjoui de son bon rétablissement. Il nous assure que, dans les Amicales D.B., de la région parisienne notamment, les anciens du R.B.F.M. sont très actifs et dynamiques.

- Hermann MAURER (2/PHR) nous adresse ses salutations les plus amicales et se met en règle avec la Trésorière pour échapper à la "terrible "peau de bouc"!

A bientôt dans ta belle Alsace. As-tu le contact avec Paul et Viviane ABT? Sinon, prends-le, s'il te plaît. Paul aura peut-être besoin de collaborateurs pour préparer le séjour du RBFM en Alsace en Novembre 1989. Merci pour nous tous!

Message spécial du Secrétaire National à ton attention:

"Pour MAURER: Hermann, on tutoie le Secrétaire Jacques BEUQUE, Second-Maître secrétaire dans l'Armée de Mer (Réserve). Il n'est pas Général, ni Amiral..."

- Francis QUEVA : (doit nous communiquer son Escadron et Peloton), nous adresse de Saint DENIS de la REUNION où il vit avec "sa douce créole" une longue lettre sur son île et ses longs voyages récents en Extrême-Orient. Il attend sous peu son fils aîné Paul avec sa femme et leurs trois enfants, dont c'est le 1er voyage à la REUNION. Originaire du Nord-Pas de Calais, il a fait une carrière de 40 ans dans les mines des Houillères Nationales, dont 30 après une blessure de guerre qui l'a invalidé à 75% (il s'était engagé à 17 ans 1/2) et s'insurge contre tous ceux qui "magouillent" et contre "les vantards, les profiteurs et les arrivistes".
Il adresse à Jacques BEUQUE, qui la lui avait demandée, une documentation sur le "tourisme" et les séjours à la REUNION et nous *"assure tous de sa très cordiale vive sympathie fraternelle de l'Ile de la REUNION"*

Merci, Francis, de toutes ces nouvelles. A bientôt.

- Fernand ROYER (2/1) Un long coup de fil nous apprend sa résurrection. Il faut dire que, depuis quelques mois, il a été particulièrement secoué par:
Quatre interventions chirurgicales qui se soldent par un pontage sur la fémorale gauche, 11 centimètres de raccourcissement de l'aorte, des rabotages sur le circuit urinaire... et une éventration, pour l'instant muselée, mais qui entraînera sûrement une 5ème intervention. Un mois en réanimation. Il va mieux et j'atteste que sa voix a repris une bonne vigueur.

J'ai cru comprendre que, dans ces coups durs, il serait tout à fait heureux d'avoir des nouvelles de ses anciens et de ses camarades.

Pris note, Colonel! Sache notre joie de te savoir presque requinqué et ne te crois pas obligé de répondre tout de suite à ceux, nombreux j'espère, qui entendront ton appel. Ton 1er objectif est ta remise sur pied pour la Guitoune du 4 Décembre.

- Alain SCIARD : (midship au 4ème Esc. en INDOCHINE).
Rameuté par l'Amiral REBOUL, il rallie l'Amicale.
Bienvenue à bord Lieutenant!
Est devenu Capitaine de Vaisseau et oeuvre au CNEXO
Son adresse (pour vos annuaires) 1, rue de Chazelles 75017 PARIS

- Paul WATEL (4.3) a été décoré de la Médaille militaire le 6 Septembre à EVRON (Mayenne) au cours du Rassemblement des Amicales DB des Pays de Loire.

Nos bien amicales félicitations

Nous attendons toujours tes anecdotes promises dans ta lettre de Mai dernier. Merci d'avance.

NOS PEINES - NOS JOIES

- Luc BERNARD (E.H.R.) nous fait part du baptême de sa petite fille Elodie, née le 4 Novembre 1986.

- Léo CHOSSON (3.Sanit), si fidèle au bureau de l'Amicale, vient de nous quitter. Plusieurs de nos camarades parisiens, dont notre Président, ont pu l'accompagner le 3 Octobre à sa dernière demeure et dire notre tristesse à sa famille.

- Paul et Guitou MASSERON (EM PHR) sont heureux de nous annoncer la naissance de leur petite fille Caroline LE GUEN le 18 Septembre à BREST.

- Jacques NOIROT (3.2.) a perdu sa femme le 24 Août en Charente-Maritime, à la suite d'une longue et douloureuse maladie qu'elle surmontait avec un étonnant courage. C'est Marcel OLLIVIER (même peloton) qui transmet cette bien triste nouvelle.

- *J'ai eu Jacques au téléphone. Il se sent bien seul mais il assume. Peu avant son deuil, son épouse et lui avaient eu beaucoup de joie de la naissance d'une petite DIANE, le 14 Mai, à REIMS, au foyer de leur fils aîné André, déjà père d'un petit Adam.*
On est avec toi dans ce coup de temps, Jacques! et on partage aussi ta joie pour Diane.
A bientôt à PARIS! ou ailleurs. Entre REIMS et ton "HANGAR 14" de SAUJON, il y a SAUMUR, où tu pourrais faire une halte.

- Lionel RICHET (Esc?) est parti pour un monde meilleur le 10 Mai à HYERES.

- En dernière minute, nous apprenons le décès de Mme WATEL, l'épouse de notre camarade déjà cité dans ce bulletin.

Nous partageons ta peine, Paul.

- *Que tous ces frères de combat sachent que leur peine ou leur joie est celle de nous tous et qu'elle nous concerne. J'ai choisi de mêler dans une rubrique unique ces évènements opposés que sont la naissance et la mort.*
Ne sont-ils pas la vie ?

ANNONCES pour vos agendas

- Le 27 Novembre à 9h00 - Recueillement auprès du tombeau du Maréchal LECLERC aux Invalides, suivi à 9h30 d'une messe solennelle à son intention.

- Le 28 Novembre à 18h00 - Les Amicales de la 2e DB ranimeront la Flamme au Tombeau du Soldat Inconnu, place Charles de Gaulle, (bonnet ou calot de tradition).

- Les 2 - 3 et 4 Décembre : vente de charité 2ème D.B. aux Floralies de VINCENNES avec Guitoune R.B.F.M. le 4 Décembre à 10h (voir article in fine).

- Le 7 Décembre à 18h30 : Messe à St Louis des Invalides pour les Rochambelles.

- Le 6 Janvier 1989 à 19h : Messe à St Louis des Invalides pour le Lieutenant Henri LECLERC de HAUTECLOQUE mort au combat en Indochine.

Madame PESCHAUD ayant souhaité que le R.B.F.M. crée un stand à la vente de Charité, Jacques BEUQUE a pris l'affaire en main et nous propose la dégustation (avec sandwiches) et l'achat de très bons crus de BORDEAUX. Il demande de l'aide pour assurer la permanence à ce stand. Qu'hommes et femmes désireux de participer le lui disent dès que possible.

ATTENTION A LA REDACTION DE VOS CHEQUES

Georges RACK (3/2) a été victime d'erreurs dans le suivi des cotisations D.B. et, peut-être R.B.F.M. qu'il avait pourtant payées.

J'en profite pour vous rappeler de bien renseigner vos chèques et mandats pour les cotisations:

L'intitulé doit être précis, soit Amicale des Anciens du R.B.F.M. pour l'Amicale et le bulletin "Y comme Yser", soit Amicale des Anciens de la 2ème D.B. pour CARAVANE. Ne vous mélangez plus les... pieds! Si vous omettez d'inscrire l'intitulé précis, vos chèques et mandats ont toutes les chances de prendre une mauvaise destination...

ET TOUT LE MONDE RALERA

MARINE - AMBOISE VISITE "SAUMUR"

La bordée de sortie de "Marine-AMBOISE" et lieux voisins, armant une chaloupe à roues, a fait tête le 12 Juin à "SAUMUR". A la barre, le six-pieds Georges DUTRAY et Charles TAVERNIER, marine bleue, respectivement Président d'honneur et Président en titre.

Au programme, le musée de l'Ecole de Cavalerie, le musée des Blindés, l'Ecole Nationale d'Equitation, avec une "légère" collation pour pouvoir tenir le coup!!

Clôture dans les caves d'un réputé "pinardier" du coin et regroupement R.B.F.M. chez le P.V.P. (qui, pour une fois, était chez lui) pour s'y reposer et y entendre le résultat des élections législatives.

Jacques GERAULT et son épouse (1/3), Jean LACHAUD (4/3), Claude MANESSIEZ et son épouse (1/3) et DAVID (Ami D.B. - R.B.F.M.) et sa douce étaient de la partie, Raymond CHENE (3/1) n'avait pu venir par suite d'un léger ennui de santé.

Excellente journée au "GRAND LARGE"

LA TUNIQUE DE NESSUS, par Serge VEZ

Le 3ème Escadron, après la prise de PARIS, participa à la libération du "BOURGET". Nous y avons séjourné plusieurs jours, et d'ailleurs bien des camarades y retournèrent après la guerre pour s'y marier, ce qui fit dire que c'est dans cette commune que nous avons eu le plus de pertes: des mauvaises langues ou des jaloux. Mais là n'est pas notre propos.

Alors que nous étions à DUGNY - LE BOURGET fin Août, il fut fait une distribution de gilets en peau de lapin, trouvés, paraît-il, dans un fort. Ils étaient du plus curieux effet, faits de pièces de forme et de couleurs indéterminées, mais ils étaient chauds. Compte tenu de la température saisonnière, ils se retrouvèrent au fond des sacs.

On les vit ressortir en Lorraine et en Alsace, et ils donnèrent lieu à des concours d'élégance, poils dehors d'abord, poils dedans ensuite, et enfin portés sous les uniformes les plus classiques. Ils avaient un inconvénient, ils perdaient leurs poils, et quand on les enlevait, les sous-vêtements étaient garnis d'une étrange toison.

Un jour, en Alsace, un ami que j'appellerai arbitrairement BEBERT, fit un prisonnier allemand, qui portait dans le moment une magnifique canadienne fourrée de mouton. Le prisonnier et BEBERT étaient séparés par une carabine, le prisonnier était côté canon; BEBERT côté crosse, avait donc priorité et il en abusa au point de dépouiller sa victime, non sans lui abandonner sa peau de lapin.

Dans les jours qui suivirent, il fallait voir BEBERT se pavaner comme un milord, faisant complaisamment essayer à l'occasion sa magnifique canadienne. Au bout d'une semaine, BEBERT se dépouilla de lui-même; la canadienne était habitée d'une nombreuse colonie de poux de corps, appelés communément morpions, ou mies de pain mécaniques; c'était la tunique de NESSUS nouveau genre.

Il y eut de nombreux rieurs bien sûr; certains de ceux-ci eurent tort, quand ils s'aperçurent qu'ils n'avaient rien à envier à BEBERT.

LE COIN DES POETES

Le malouin André LE MARREC (2/3) nous adresse un beau texte, inspiré de Victor HUGO dont l'auteur est un ancien de la 2ème D.B. NIARD - ER2 du G.E.R. 15 - "Entre les plus beaux noms, leur nom est le plus beau" (Victor Hugo)

Voilà déjà trente ans qu'un sort inexorable
Nous a trop tôt ravi notre chef admirable.
La mort eut pu, cent fois, le brûler sur son char,
Elle l'a attendu près de Colomb-Béchar.
Un ouragan de sable lui a fermé les yeux
et la douleur d'un peuple est montée jusqu'à DIEU...
LECLERC nous a quittés au faîte de la gloire,
Nous laissant héritiers de toutes ses victoires.
Nous en sommes très fiers mais restons sans orgueil
car au fond de nos coeurs, nous demeurons en deuil.
La Patrie a gravé d'un geste solennel
le grand nom de LECLERC dans le marbre éternel
Là-bas, aux Invalides, la crypte est silencieuse,
et le moindre des bruits s'y dilue et se perd
C'est là que le "Patron" a retrouvé ses pairs
nouveau fleuron brillant d'histoires merveilleuses.
La coupole au couchant prend des reflets dorés
et les sombres vitraux se trouvent éclairés;
Pendus et inclinés sur leur hampe rigide,
des drapeaux, sous le dôme frissonnent dans le vide.
L'ombre hésite, descend, glisse, plane et se pose
Sur ce lieu glorieux où les héros reposent
C'est là que la Nation dépose sa ferveur
et que veille, sur eux, l'âme de l'Empereur.

CAEN, Septembre 1977

LES PASSAGES D'EAU (et de routes) POUR LES PENSIONNES DE GUERRE A 100%

Après des démarches complexes et nombreuses, Christophe MARIOTTI (4/3) a obtenu de la Direction Interdépartementale des Anciens Combattants et Victimes de guerre d' AJACCIO, de laquelle il dépend: une carte (blanche) de pensionné d'invalidité à 100% datée du 23 Juin 1988.

Cette carte peut être délivrée à tous les titulaires d'une pension à 100% par la direction A C V G de leur domicile. Elle donne droit à certains avantages, urbains et divers, dont il est impossible de donner ici la description complète. Sachez seulement que certains réseaux d'autoroute accordaient encore récemment l'exonération, soit totale, soit partielle sur leur parcours (se renseigner au bureau de gestion à l'entrée de l'autoroute).

Pour les passages d'eau (ponts à péage, bacs, ferries...) il peut en être de même.

Mais ces Sociétés, compagnies ou réseaux, étant souvent du domaine privé ou semi-privé, il convient de se renseigner auprès d'eux sur les avantages qu'ils octroient aux titulaires d'une telle carte.

Il faut savoir aussi que ces avantages procèdent de conventions entre l'Etat et l'organisme concerné et sont donc précaires et révocables d'une année sur l'autre.

LA RECETTE DE PAUL WATEL (4/3)

Une première demande pour obtenir la "MEDAILLE MILITAIRE" avait été jugée irrecevable en 1985 sur le motif, nous dit Paul WATEL, "qu'elle n'était décernée qu'à ceux qui avaient une blessure et des citations". Paul avait alors "répondu assez sèchement en citant des cas où les camarades qui avaient moins de citations, pas de blessure l'avaient obtenue et il y a bien longtemps". "A la suite de cela, l'on m'avait octroyé la "MEDAILLE DU COMBATTANT VOLONTAIRE". "En 1987", ajoute-t-il, "je refaisais la demande et en Novembre, je recevais les félicitations du Ministre pour la Médaille Militaire" (qui venait de lui être décernée).

"Si j'ai un conseil à donner", conclut-il, "à ceux qui, comme moi, sont les éternels oubliés, c'est d'avoir de la persévérance".

Note technique : sans entrer dans le débat de fond que la lettre de Paul pourrait ouvrir, je voudrais souligner qu'il a obtenu la Médaille Militaire postérieurement à la "CROIX" (et non la Médaille) du COMBATTANT VOLONTAIRE (C.C.V.). Or, cette C.C.V. (qu'elle soit 39/45, Indochine ou Corée,) constitue un titre de guerre (moins déterminant, certes, qu'une citation ou une blessure!). Elle n'est donc pas négligeable.

LA FONDATION "LECLERC" COMMUNIQUE :

COLLOQUE D'HISTOIRE
Le Général LECLERC et l'Afrique Française Libre (1940 - 1942)

A la suite du Colloque International d'Histoire "Le Général LECLERC et l'Afrique Française Libre 1940 - 1942 "qui a eu lieu les 12, 13 et 14 Novembre 1987 à PARIS, l'ensemble des textes des intervenants doit être rassemblé en un livre des "Actes du Colloque" (150Frs augmentés de 20Frs pour frais d'envoi).

D'autre part, une cassette-vidéo, actuellement en cours de montage, d'une durée de 120 minutes, sera disponible incessamment. Cette cassette contiendra des extraits de toutes les communications ou allocutions faites au cours du Colloque.

Il nous serait agréable de connaître les quantités demandées, à titre indicatif, sans versement (prix 300Frs).

Adresser toute commande à la
"FONDATION MARECHAL LECLERC DE HAUTECLOQUE", Quartier de Grammont, Place Royale 78100 St GERMAIN en LAYE - Tél : 34.51.71.52

A PROPOS DE NOTRE ESCAPADE EN CORSE

Séjour du 24 au 30 Mai 1989. Jacques BEUQUE se renseigne actuellement pour obtenir un prix-avion au départ de PARIS. Il doit également se rendre sur place pour recueillir toutes indications complémentaires qui vous seront communiquées en janvier dans le prochain bulletin.

Pour le moment, nous vous demandons d'adresser avant le 31/12/88 à l'Amicale du R.B.F.M. 35 Rue de Miromesnil 75008 PARIS, un chèque ou un mandat de **300Frs** par personne, à l'ordre de l'Amicale du R.B.F.M., à l'exclusion de toute autre indication, pour confirmer votre participation.

Cette dernière prescription ne concerne pas ceux qui paient au moyen de la tirelire.

LA VOIE DE LA LIBERTE

Dans notre bulletin 103, le Président nous invitait à nous déplacer pour manifester notre amitié aux cyclo-randonneurs qui, au mois d'Août, allaient parcourir 1300Kms de CHERBOURG à STRASBOURG sur cette VOIE de la LIBERTE ouverte en 1944-45 par notre D.B.. Cette manifestation (qui, parce qu'elle perpétue la Libération du sol français à laquelle nous avons pris une grande part, nous va droit au coeur) s'est déroulée dans les meilleures conditions et a été une parfaite réussite.

Le Bureau de l'Amicale remercie tout particulièrement Henri FOREST (1er Esc.) et Paul ABT (2ème Esc.) pour l'accueil qu'ils ont su réserver à ces randonneurs et pour l'excellence de l'organisation de leur séjour dans la MANCHE et le BAS-RHIN, départements de départ et d'arrivée de cette rude épreuve.

G.L.

LA CHUTE

LE P.V.P., rédacteur de ce bulletin, commence à souffrir de surmenage du stylo compliqué d'ankylose cérébrale.

Avant épuisement complet, il lance un dernier message:

Comme à l'habitude, nous nous fixons d'être une centaine, voire plus, à la Guitoune du R.B.F.M., le Dimanche 4 Décembre, aux Floralies de Vincennes, dans le cadre de la Vente de Charité annuelle de la 2ème D.B.

Que les Parisiens, les provinciaux et les banlieusards fassent un effort pour s'y retrouver, selon le programme suivant:

- 10h Assemblée Générale R.B.F.M.
- 11h Remise du "Brevet de Quartier Maître de 1ère classe à Mme la Maréchale LECLERC
  - Eventuellement: remise de décorations
  - Vin d'honneur
- Vers 12h30 Déjeuner regroupé

-ooOoo-

A bientôt, mes camarades, et si, par hasard, vous avez encore oublié votre cotisation 1988, alors, craignez le Bidel! et sa toujours disponible "peau de bouc"!

Je vous embrasse

G.L.